Composer avec la peinture : théorie de l'art, création, réception

La *composition* est dans la peinture le procédé par lequel les parties sont disposées dans l'œuvre de peinture. [...] Les parties de l'histoire sont les corps, la partie du corps est le membre, et la partie du membre est la surface.

DE PICTURA PRAE STANTISSIMAE ARTIS ET nunquam satis laudatæ, libri tres absolutissimi, Leonis Baptistæ de Albertis uiri in omni genere scientiarum præcipue Mathematices doctiffimi.

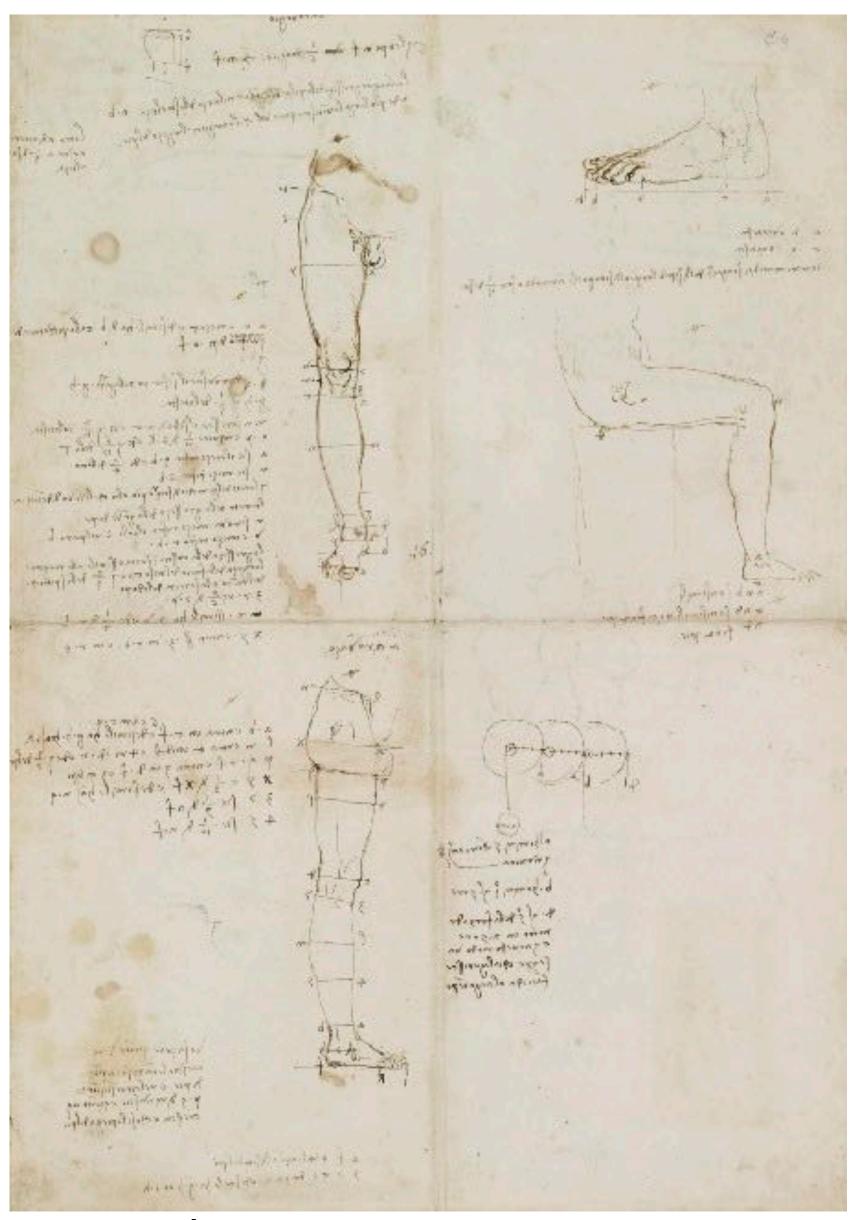
lam primum in lucem editi.



Par décision officielle, ils [les habitants de Crotone] réunirent les jeunes filles en un seul lieu, et autorisèrent le peintre à choisir librement parmi elles. Il n'en retint que cinq, dont maint poète nous a transmis les noms pour avoir obtenu les suffrages du maître le plus capable d'apprécier la beauté. Il ne crut pas pouvoir découvrir en un modèle unique tout son idéal de la beauté parfaite, parce qu'en aucun individu la nature n'a réalisé la perfection absolue

avant d'y travailler, il [Zeuxis] obtint, de voir leurs filles nues, parmi lesquelles il en choisit cinq, pour en extraire et rassembler dans la Junon ce qu'il jugea de plus beau en chacune

Domenico Beccafumi, Zeuxis et les filles de Crotone, 1519-1523, Sienne, Palazzo Venturi

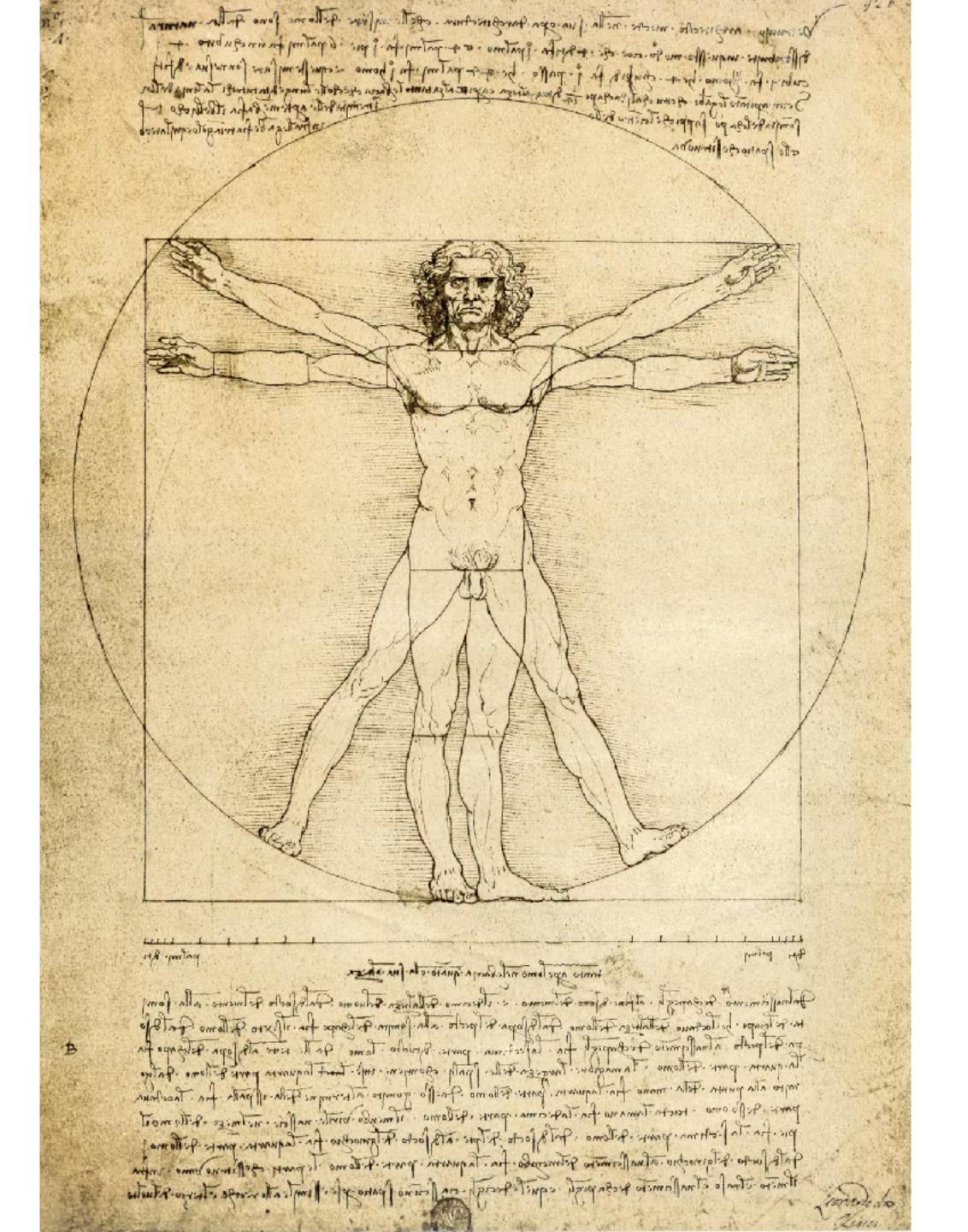


Léonard, Étude des proportions du corps masculin (jambes et pieds), 1490, Windsor, Royal Collection

Luca Pacioli, De divina proportione Trezzo, Caravaggio

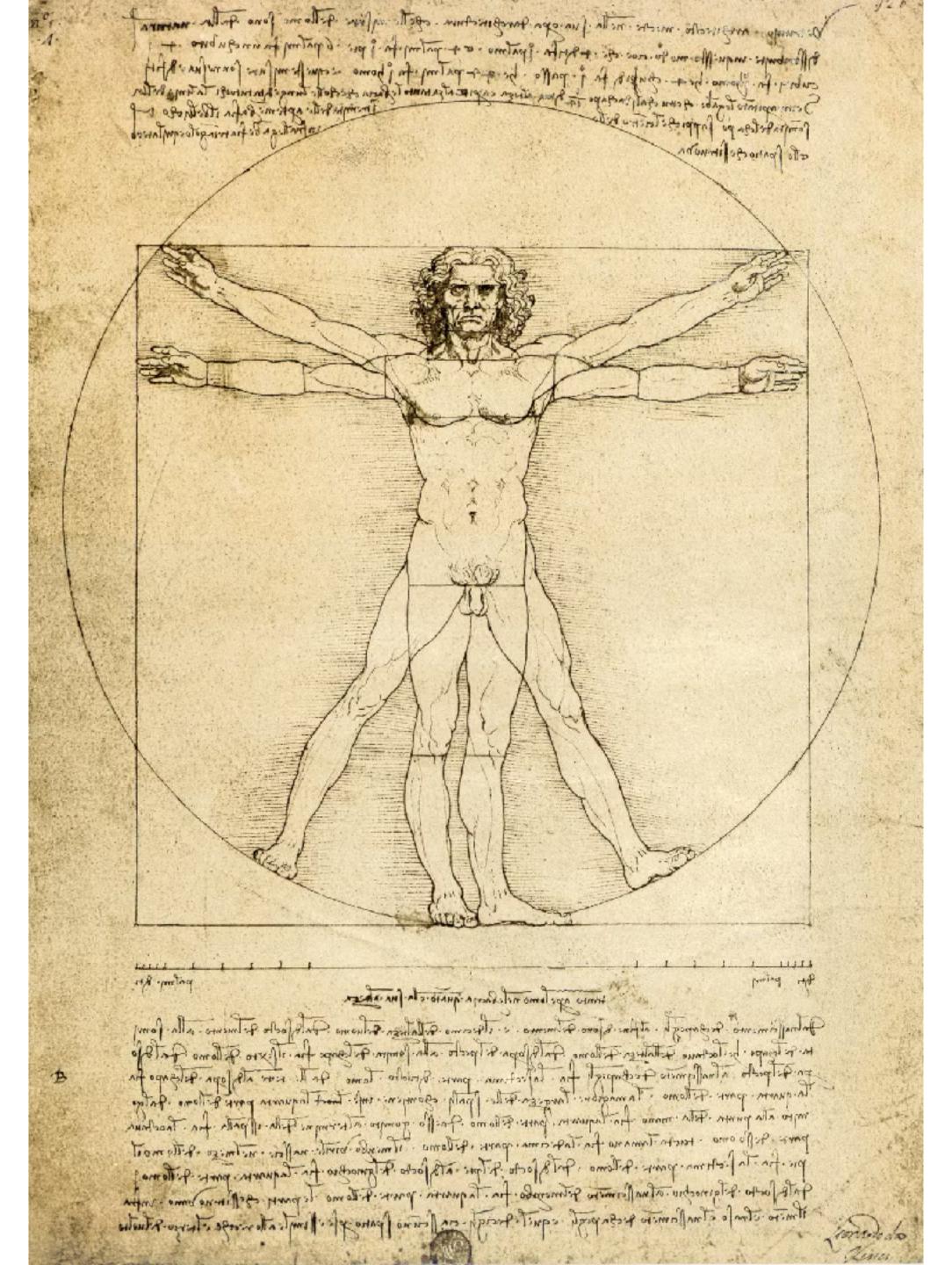
Et néanmoins le système des mesures dont la nécessité se manifeste en toute œuvre on l'a emprunté au corps humain comme le doigt, la main, le pied, la coudée.

Le centre du corps humain est naturellement le nombril. Si un homme s'allongeait sur le dos, les mains et les pieds tendus, en plaçant le compas sur le nombril, on pourrait décrire un cercle qui toucherait exactement le bout des doigts des deux mains et des pieds.



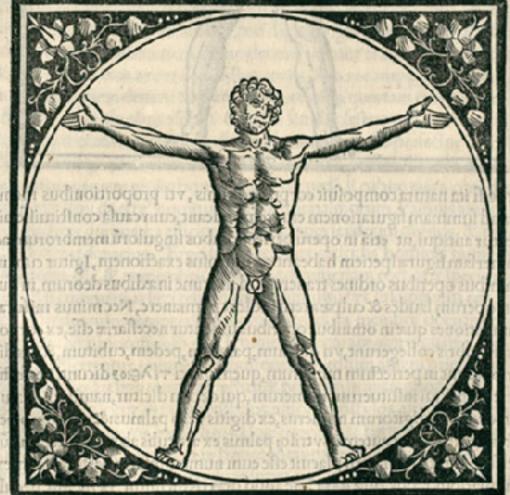
Léonard, *Homme de Vitruve*, 1490, Venise,
Gallerie dell'Accademia

En mesurant également la distance entre l'extrémité des pieds et le sommet de la tête et en la comparant à celle entre les deux mains ouvertes, on constaterait que la hauteur et la largeur coïncident, comme dans un carré. Si donc la nature a créé le corps humain de telle sorte que les membres individuels répondent proportionnellement à l'ensemble de la silhouette, il semble que les anciens aient justement établi que leurs œuvres devaient également présenter une correspondance exacte entre les mesures des parties et celles de l'ensemble.

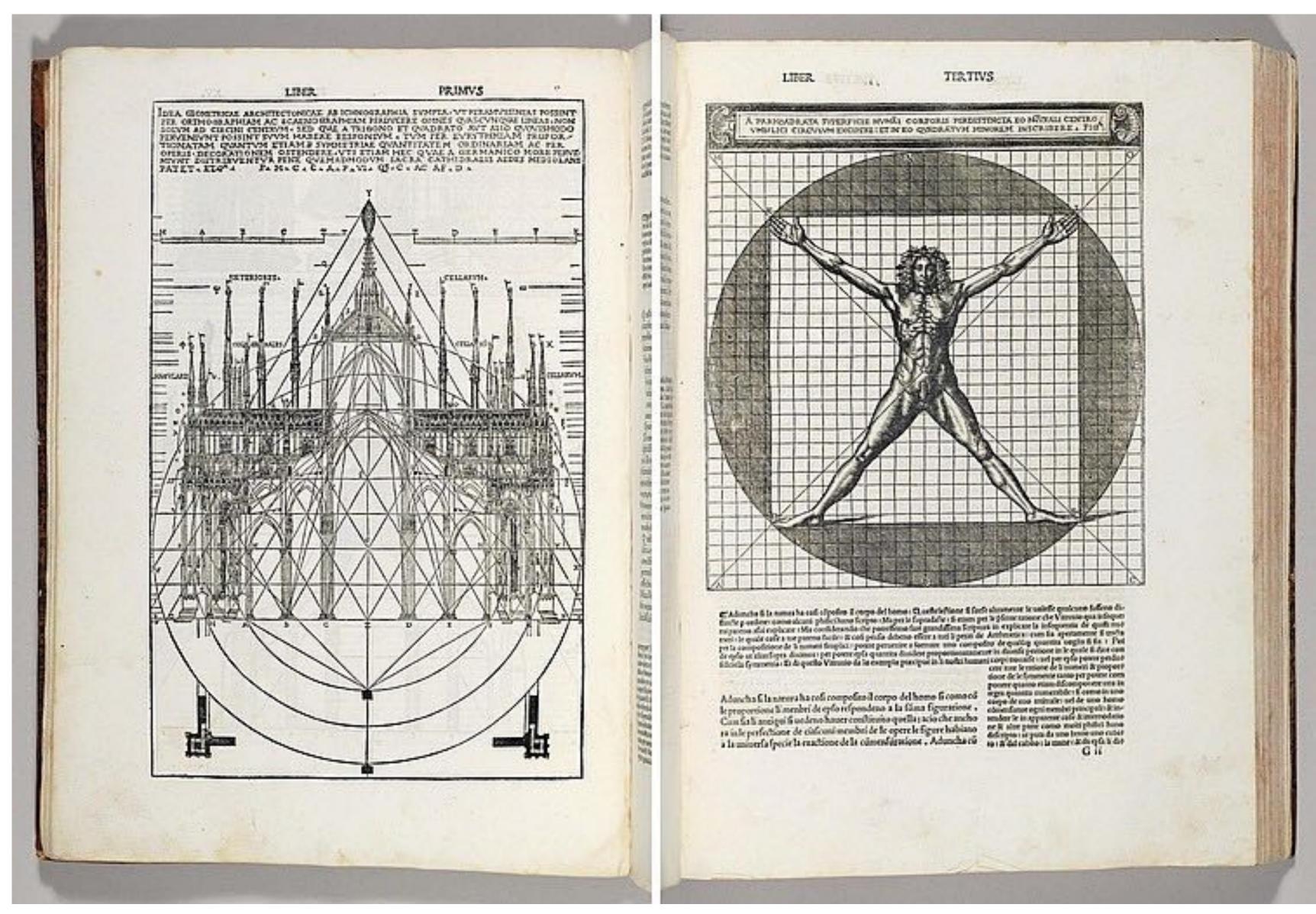


Léonard, *Homme de Vitruve*, 1490, Venise,
Gallerie dell'Accademia

Náce nó pót ædes ulla fine fymmetria atos pportióe rónem habere cópoliv tionis, nifi uti ad hois bene figurati mébrose habuerit exactá rónem. Corv pus.n. hois ita natura cópoluit, vti oscapitisa mento ad fronté fumma & radices imas capilli effet decimæ partis, Ité manus palma ab articulo ad exv tremú mediú digitútátúdé, Caput a mento ad fúmú verticé octauæ, Tátunv dem ab ceruicibo imis, Ab fúmo pectore ad imas radices capillose fextæ, ad fúmú uerticé quartæ, Ipfius aút oris altitudinis tertia pars est abimo mento ad imas nares, nasus ab imis naribus ad finé mediú superciliose tantúdé, ab ea fine ad imas radices capilli, vbi frons efficir, item tertiæ partis, Pes uero al titudinis corporis sextæ, Cubitus quartæ, Pectus item grtæ, Reliqua quoce membra suos habent cómensus proportionis, quibus etiam antiqui pictov res & statuarii nobiles usi magnas & infinitas laudes sunt assecuti, Similiter uero sacrarú ædiú mébra ad uniuersam totius magnitudinis súmá ex partiv bus singulis cóueniétissimú debét hère cómessus respossumenti supinus mani bus & pedibus pansis circiniq; collocatú cétrú, in vmbilico cius, circúagen do rotundationem utrarung; manuum & pedum digiti linea tangentur-

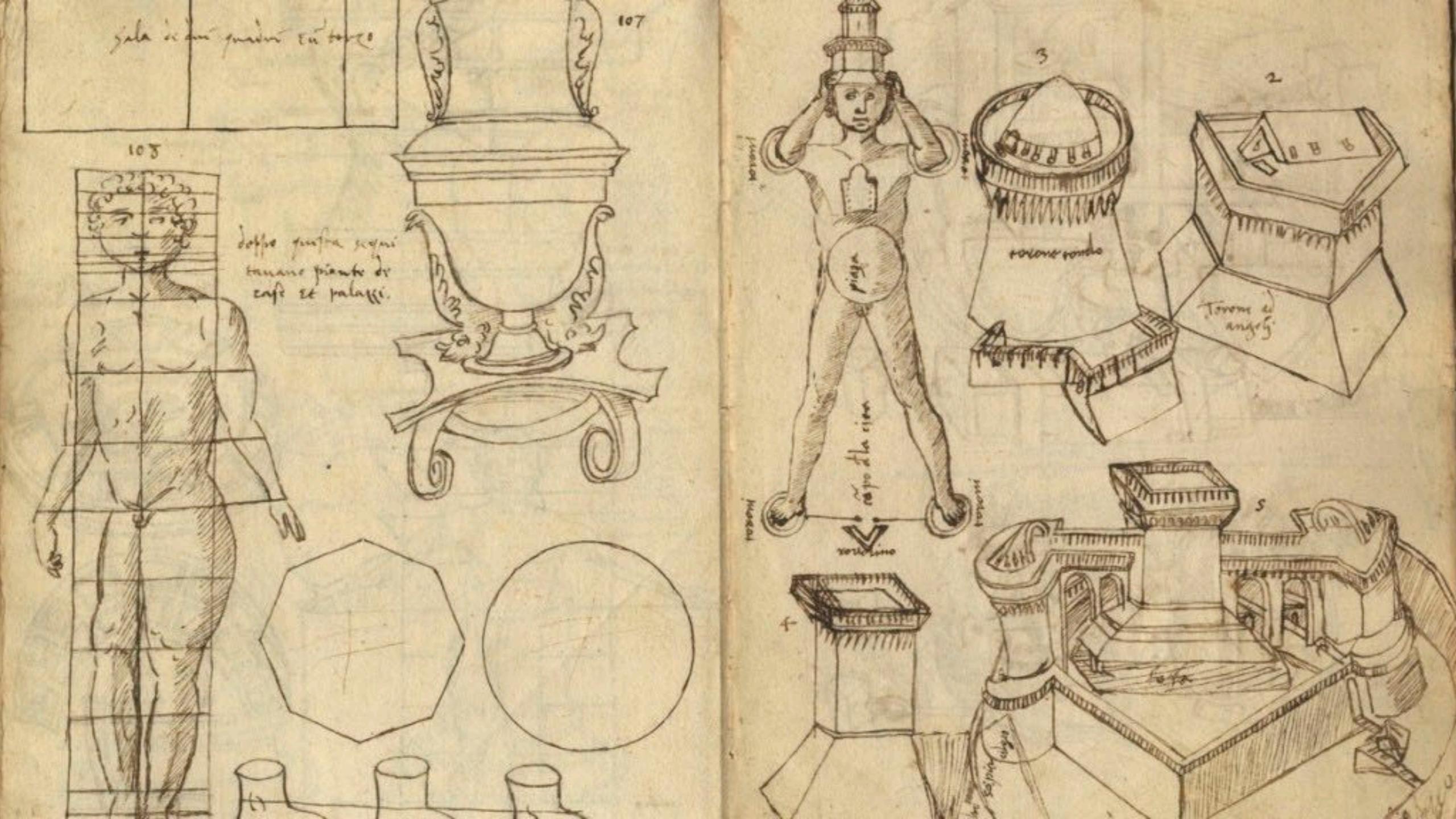


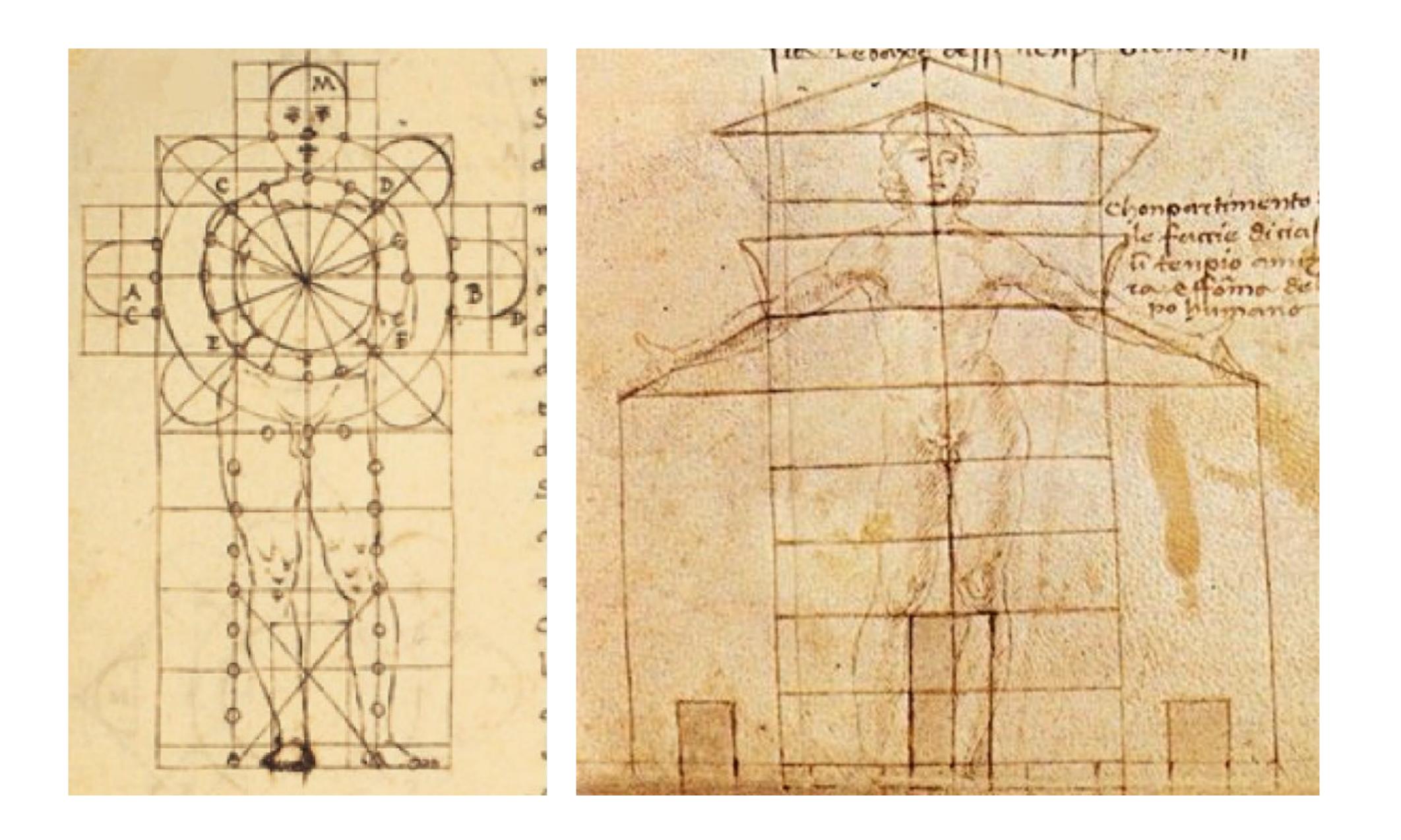
Non minus quemadmodum schema rotundationis in corpore efficitur, item quadrata designatio in eo inuenit, Násia pedibus imis ad summu car



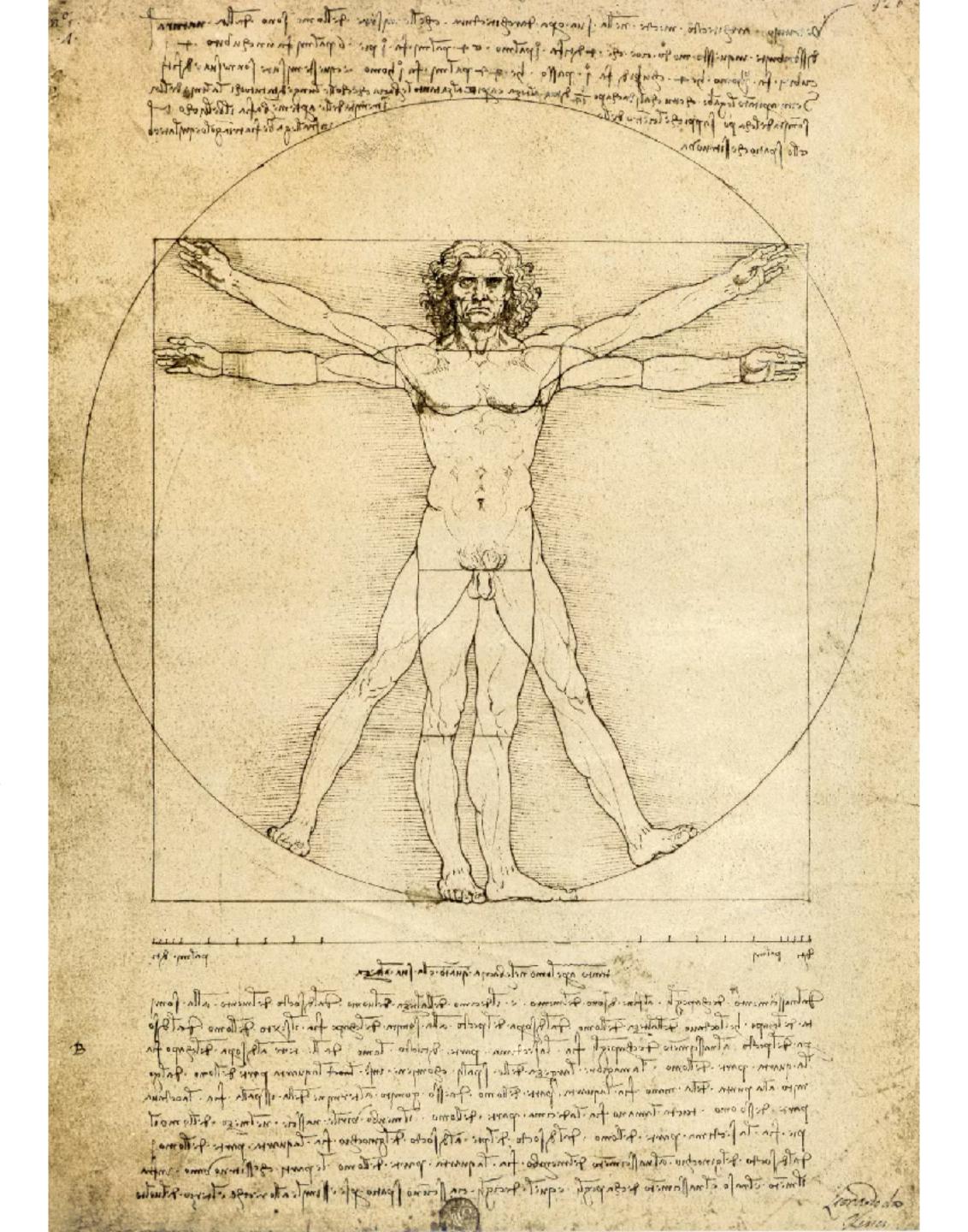
Fra Giocondo

Cesare di Lorenzo Cesariano





Si donc la nature a créé le corps humain de telle sorte que les membres individuels répondent proportionnellement à l'ensemble de la silhouette, il semble que les anciens aient justement établi que leurs œuvres devaient également présenter une correspondance exacte entre les mesures des parties et celles de l'ensemble.



Léonard, *Homme de Vitruve*, 1490, Venise,
Gallerie dell'Accademia



Albrecht Dürer, *Adam et Ève*, 1504, Amsterdam, Rijksmuseum





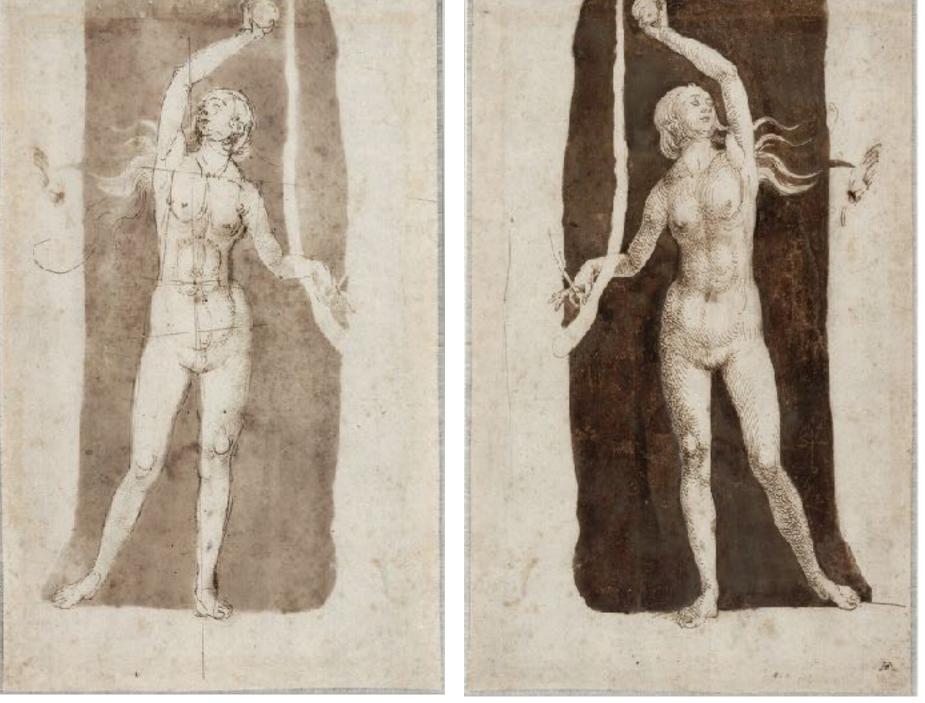
Albrecht Dürer, *Adam et Ève*, 1507, Madrid, Museo del Prado

Un homme nommé Jacobus
[Jacopo de' Barbari ?], né à
Venise, un peintre à succès, m'a
montré un homme et une femme
qu'il avait dessinés à partir de
mesures [...] Mais celui-ci,
Jacobus, ne voulait pas me
révéler clairement les principes,
je le remarque bien. Donc j'ai pris
mon cas en main et j'ai lu Vitruve



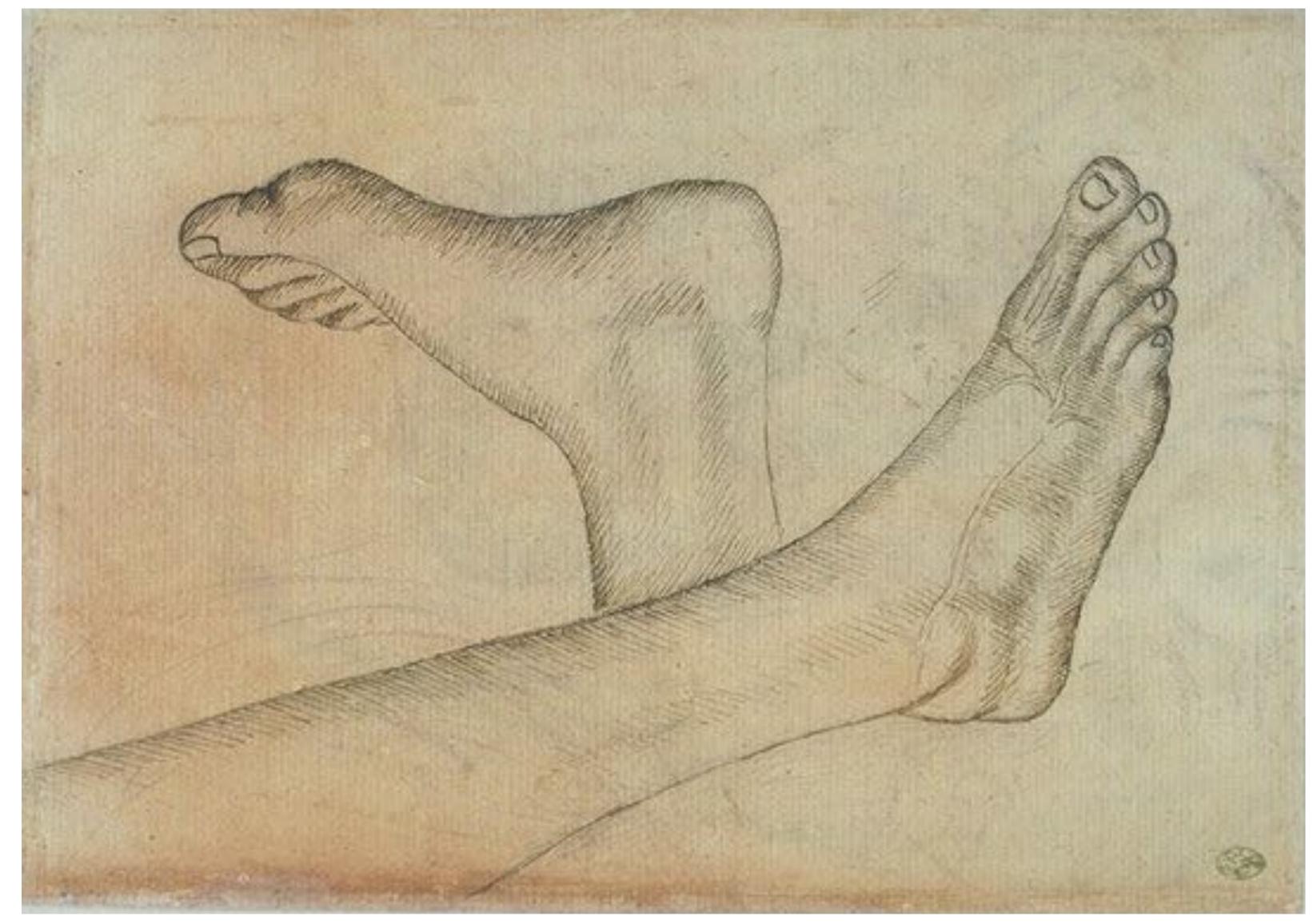












Pisanello, *Deux pieds*, première moitié du XV^e siècle, Paris, Musée du Louvre



Albrecht Dürer, *Autoportrait, main et oreiller*, 1493, New York, Metropolitan Museum of Art